



La LETTRE aux adhérents n°26

Association de Soutien au **CONSERVATOIRE VEGETAL REGIONAL d'AQUITAINE**
association déclarée au J.O. le 12 février 1983



SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Echos de Montesquieu	p. 2
Manifestations passées	p. 2
La rubrique scientifique et technique	p. 4
Les porte-greffes	p. 4
La cloque du pêcher	p. 5
Lu pour vous	p. 6
Protection des cerisiers	
Le lichen	
Dates à retenir	p. 6
Extrait de la conférence pour la remise du prix Terra Ficara	p. 7
Vient de paraître	p. 8
Rubrique des lecteurs	p. 8
Recette de cuisine	p. 9
Les pommiers de la vallée de la Garonne et sud du Massif Central	p.10

Lettre aux adhérents n° 26
Date de parution
Janvier 2005
Prix : 2,50 €

Directeur de la publication
Jean-Jacques Diharce
Comité de rédaction
Michel Bricard
Dominique Chauvière
Michel Duchatel
Evelyne Leterme

Dépôt légal N°422: Juin 2002

Mise en page & impression
COPYTEL Mont de Marsan



EDITORIAL

Je ne faillirai point à la tradition et c'est donc, à titre personnel et au nom du Conseil d'Administration du GRPA et de l'équipe dirigeante du Conservatoire, que je souhaite à chacun d'entre vous et à ceux qui vous sont chers une très Bonne Année 2005. Et pour ceux qui sont peut-être dans la peine ou la difficulté, qu'ils sachent que nous avons une pensée toute particulière pour eux.

Dans le numéro précédent, nous vous informions que notre association avait franchi la barre des 500 adhérents ; cette progression s'est poursuivie, puisqu'au moment où j'écris ces lignes nous frôlons "le cap 600". Puisse-t-il être largement dépassé en 2005 ! Pour atteindre ce but, il ne s'agit pas seulement de recruter des nouveaux mais aussi de compter sur les anciens. Vous ne serez donc pas surpris de trouver, joint à cette Lettre, l'appel de cotisation pour 2005. Répondez-y rapidement avant d'oublier ! Chaque année quelques adhérents ne renouvellent pas leur cotisation : comme nous aimerions connaître leurs motifs afin de mieux répondre à leurs attentes !...

La 9^{ème} Fête de l'arbre a connu un grand succès. Vous en trouverez quelques échos dans les pages qui suivent ainsi qu'un condensé de l'exposé de Jacques BECCALETTO présenté le samedi. Lors de la réunion - bilan, l'équipe organisatrice a décidé de donner un relief particulier à la 10^{ème} Fête en 2005, avec pour thème "L'avenir".

Jean-Marie LESPINASSE continue dans ce numéro à nous entretenir du sujet abordé en octobre : **les porte-greffe des arbres fruitiers**. Vous trouverez également deux articles très élaborés, le premier sur la cloque du pêcher et les moyens de la combattre, un second sur les lichens.

Vous trouverez également un premier extrait de la conférence donnée par Evelyne LETERME à l'Institut de France à l'occasion de la remise du prix scientifique Terra Ficara qui lui a été attribué : comment le Conservatoire Végétal Régional d'Aquitaine s'inscrit dans la politique nationale de conservation et de gestion des ressources génétiques.

Un seul département d'Aquitaine n'avait encore jamais accueilli l'Assemblée Générale du GRPA. Cette lacune sera comblée en 2005 puisque lors de sa réunion du 20 décembre 2004 le conseil d'Administration a décidé que **cette Assemblée Générale aurait lieu en DORDOGNE, à MONPAZIER le 23 avril prochain**, lieu aussi proche que possible de la Gironde et du Lot-et-Garonne pour qu'un maximum d'adhérents puisse s'y retrouver. Notez, dès à présent cette date sur vos agendas, la convocation vous sera adressée ultérieurement.

Au cours de cette réunion, il a également été décidé d'adresser à chaque adhérent un reçu fiscal en même temps que le reçu de la cotisation 2005, que vous pourrez utiliser lors de votre déclaration de revenus 2005.

Encore une fois, Bonne Année à tous.

DOMINIQUE CHAUVIERE

Présentation à la 9^{ème} fête de l'arbre de la méthode traditionnelle de conservation du raisin.





BILAN DE LA 9^{ÈME} FÊTE DE L'ARBRE

La Fête de l'arbre c'est d'abord et avant tout d'un bilan humain dont il s'agit, car l'investissement en bénévoles est capital pour une telle manifestation. Pour juger du résultat d'une telle opération, un minimum de chiffres sont nécessaires : 287 journées d'activité pour la mise en place et la tenue de cette 9^{ème} fête de l'arbre soit 68 de plus qu'en 2003 ! Pour le seul week-end, ce sont plus de 107 personnes différentes qui ont œuvré, parmi lesquelles plus de 85% de bénévoles du GRPA. 65% des acteurs ont œuvré pendant les deux jours et les autres un jour sur deux.

Financièrement, le bilan fut positif puisque nous avons enregistré des recettes en augmentation de 16% par rapport à 2003.

Et enfin, c'est surtout un bilan de notoriété pour le Conservatoire, puisque le public répond toujours plus nombreux (5500 visiteurs). 3 tonnes de fruits ont été vendues. Quant aux ventes d'arbres, elles ont donné lieu à l'établissement de 820 factures pour ces deux jours !

Ainsi la 9^{ème} Fête de l'arbre de MONTESQUIEU fut un succès ! Il faut remercier la météo qui nous a gratifiés d'un temps très clément jusqu'au dimanche 17 heures (Ouf, on l'a échappé de peu !).

Bien sûr, quelques améliorations restent à apporter pour la prochaine fête malgré une organisation reconnue par tous comme ayant été particulièrement améliorée cette fois-ci. Pour se préparer, le Comité d'organisation, réuni le 22 décembre dernier a étudié les remarques et réflexions adressées par les bénévoles et le personnel parmi lesquels 42 d'entre-eux ont fait part de leurs impressions et proposé les solutions qui leur semblaient adaptées aux différents problèmes rencontrés. C'est ainsi que l'on se prépare de fête en fête.

En voici quelques extraits ...

JML : «Je trouve que la disposition des différentes activités est meilleure que l'année dernière. Noter peut-être une évolution vers un intérêt plus grand des professionnels de l'arbo : M. et Mme Durand avec leurs noisettes et dérivés, des professionnels de très bon niveau (qui recherchent des circuits de proximité), Gilles Adgié, technicien AOC Chasselas de Moissac et sa collègue veulent amener des producteurs au stand l'an prochain, l'INRA de Bordeaux qui pense à un stand l'an prochain... C'est une tendance à étudier...»

Le samedi, au stand c'est le "tunnel" durant 3 heures avec souvent 2 à 3 personnes qui attendent leur tour... un petit sourire en leur disant que ce sera bientôt leur tour.. C'est tenable mais dans ces conditions on ne peut pas répondre à toutes les questions... On a très bien mangé !

Nous avons apprécié le fait d'être bien renseignés sur l'état des stocks en pépinière. Peut-être que l'on pourrait se remplacer avec ceux qui se "caillent" en pépinière ?»

ML : «Une part non marginale des clients consomme de l'arbre comme du "yaourt" sans se poser de question sur le devenir de la plantation !

L'ambiance entre bénévoles c'est tout positif ! Pour la liaison stand Conseil-pépinière, je pense qu'il y a une nette amélioration mais la procédure reste toutefois à perfectionner.»

NS : «Le point chaud, cette année fut les caisses. Il faut améliorer le système.»

CD : «J'ai passé une agréable journée en votre compagnie !»

HM : «Chaque vendeur d'arbre devrait se munir d'un couteau pour couper les ficelles des bottes d'arbres ! le mien a beaucoup servi ...»

Madame C : «Merci pour ces 3 jours de Fête et bravo pour la compétence des organisateurs, leur sympathie et leur accueil !»

FL : «Enchantée du séjour à Barolle et prête à recommencer l'expérience ! Merci pour tout !»

Et encore beaucoup d'autres remarques qui ont toutes été examinées attentivement et prises en compte par le Comité d'organisation. La 9^{ème} Fête de l'arbre a vécu, VIVE la dixième, qui sera placée sous le signe de "L'avenir" !

JJ DIHARCE

Nos conférenciers ont été très appréciés. Le samedi, Jacques BECCALETTO a tenu en haleine son public pendant deux heures, face à une projection de diapositives commentées avec passion. Il nous a fait le plaisir de nous en transmettre le résumé. Quant au dimanche, Manuel AUBRON a présenté avec une grande précision ses connaissances sur les orchidées Masdevallia.

«L'évolution des formes fruitières, du 17^{ème} siècle à nos jours», par Jacques BECCALETTO responsable des cultures au Potager du Roi – Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles.

Nous pensons que cette histoire commence en 850 avant J.C., car quelques ouvrages anciens mentionnent la culture des pommiers tiges à cette époque-là. Homère lui-même citait la culture du pommier dans l'Odyssée. La forme fruitière employée était alors le **Plein vent commun** car tout simplement c'est la forme naturelle



MANIFESTATIONS PASSÉES

SADIRAC (33)

Fête des fruits oubliés

Dimanche 31 octobre

Manifestation réussie, le Conservatoire a vendu et fait déguster 700 kg de fruits.

Marcel FANTINO, Pascal LECOMTE, Jean DUGA, Michel LARRORY, Ginette MONTRICHARD

GRADIGNAN (33)

L'Arbre, la Forêt

Parc de la tannerie

5 et 6 novembre

Marcel FANTINO

SABRES (40)

Les automnales de Sabres

Dimanche 7 novembre

Marcel et Aurore BOUSQUET, Nicole CELTON, Claire de RYCKE, Pierre LAGOUEYTE, Evelyne LETERME.

Pour la cinquième année consécutive, le stand du Conservatoire Régional était en bonne place aux "Automnales de Sabres".

Marcel et sa femme venus en camion depuis Montesquieu, Pierrot de Luglon, Nicole de Bordeaux, Evelyne de Mont de Marsan et Claire de Castets, nous n'étions pas trop pour que, sur le coup de 9 heures, le stand soit fin prêt pour accueillir les premiers visiteurs : vente de pommes, toutes plus belles et plus délicieuses les unes que les autres, vente d'arbres – c'est bientôt la Sainte Catherine ! – de jus de fruits, de documents et de petit matériel. Pendant ce temps, Evelyne, questionnée de toutes parts, prodiguait conseils et encouragements : sols, amendements, croissance, parasites, variétés, origines... tous les sujets auront été abordés jusqu'à l'idée, lancée il

sous laquelle les arbres fruitiers poussent dans les campagnes ; c'est donc la première forme sous laquelle les arbres fruitiers étaient cultivés.

Il faut arriver au 16^{ème} siècle pour commencer à trouver les traces d'une évolution dans la disposition des branches fruitières ; les arbres fruitiers sont alors conduits en **Palmette à la diable, en espalier** ou en **contre-espalier**, avec des supports en bois pour les contre-espaliers, les espaliers étant maintenus contre les murs par des bouts de tissus entourant les branches, ces "loques" étant fixées aux murs par des clous ou des os de moutons. Ce "palissage à la loque" ainsi nommé, durera longtemps, jusqu'à l'apparition de la tréfilerie.

Le fil de fer permet alors aux arboriculteurs de mettre au point de nombreuses formes fruitières, principalement au 19^{ème} siècle.

Passons sur la difficulté à gérer la vigueur de ces arbres ; les porte-greffes tels qu'on les connaît aujourd'hui n'existant pas. Jean-Baptiste Laquintinie, au Potager du Roi à Versailles, maintient ses formes en **boule** ou **buisson** par de grands coups de serpette... Eh oui, le sécateur n'existe pas non plus ! Le curé Legendre d'Hénouville, près de Rouen, conduit quelques essais de greffage vers le milieu du 17^{ème} siècle, lui permettant un meilleur contrôle de la vigueur. Laquintinie installe l'**éventail Laquintinie**. Apparaît aussi la **palmette horizontale Legendre**, puis la **pyramide** que Voltaire importe d'Allemagne vers la fin du 18^{ème} siècle. Diverses **palmettes obliques** sont mises au point dès le début du 19^{ème} siècle, employées un peu partout en France ainsi que pour les très connus murs à pêches de Montreuil près de Paris. Nous sommes dans la période où la "compétition" sur les formes fruitières est rude ; c'est à celui qui inventera le plus, le mieux... cela tournant quelquefois à la fantaisie, certaines formes inventées n'ayant jamais leur place en vergers professionnels. Le 19^{ème} siècle voit naître de la main de quelques spécialistes, le **fuseau**, les **palmettes verticales**, les **cordons** en donnant aux charpentiers toutes les directions possibles et imaginables.

La maîtrise du fil de fer permet d'installer les **cordons spiralés**, les formes s'arrondissent, les nouvelles techniques apparaissent, l'arcure est mise en pratique avec la **pyramide en arcure**.

Dans quelques grands jardins historiques, différents **vases** sont installés ainsi que les **candélabres et les pyramides ailées** installées près de Douai par Louis Lorette connu pour ses méthodes de taille du pêcher. Puis, voici les célèbres **palmettes Verrier** qui sont mises en place en vergers professionnels ; cette forme y restera présente jusqu'aux années 1970.

De très belles **palmettes ondulées** sont conduites en espalier au Potager du Roi à Versailles au début du 20^{ème} siècle.

Beaucoup de vergers sont installés avec des **croisillons et des tricroisillons** aussi bien en poirier qu'en pommier. On trouve aussi des croisillons Lyonnais, appelés ainsi parce qu'ils sont cultivés pour la première fois à Écully dans le Rhône près de Lyon où ils ont du succès et côtoient les **quenouilles**, les pêchers en **fleur de liseron plate** ou **arrondie**, célèbre forme de la vallée de l'Yrioux en Ardèche, toujours présente en l'an 2000.

C'est vers la moitié du 20^{ème} siècle qu'apparaît le premier **gobelet classique**, à l'origine de beaucoup de variantes par la suite.

Le **drapeau Marchand**, les **arcures Lepage**, la **Haie Bouché-Thomas** sont des formes très employées jusqu'aux environs des années 1970, surtout pour le poirier et le pommier. Certaines de ces formes sont toujours d'actualité et mises en essai sur des espèces comme le cerisier ou l'abricotier.

C'est l'apparition de nouvelles techniques de conduite des arbres fruitiers qui condamne ces formes trop contraignantes, trop d'heures de travail étant nécessaires à l'établissement de certaines d'entre-elles ainsi qu'à leur entretien. A la fin du 20^{ème} siècle, différents Centres de recherches ont réfléchi à de nouvelles techniques de conduite des arbres fruitiers, permettant aux arboriculteurs de voir naître l'**axe vertical**, le **Solen**, le **Tatura**, le **Tesa** suivi du **Solaxe**, avec des essais menés sur plusieurs espèces de nos régions, telles que poirier, pommier, pêcher, abricotier, cerisier, prunier...

Voilà en quelques mots simples 300 ans d'histoire fruitière, trop brefs me direz-vous, c'est vrai, mais ceci n'est qu'un résumé de l'histoire de ces 300 formes fruitières que j'ai recensé dans mon ouvrage, l'Encyclopédie des formes fruitières. De l'antiquité à 2004, des dizaines de siècles sont traversés par une spécialité, une passion, un art, un métier, celui de l'arboriculture fruitière, soutenu par les arboriculteurs, les chercheurs, les enseignants, ainsi que les passionnés.

Ces techniques appliquées aux formes fruitières sont le reflet de solides connaissances liées aux lois de la nature. Je pense très fort que cette évolution n'est pas terminée et que d'autres portes sont en train de s'ouvrir sur le monde des formes fruitières.

Vous pouvez retrouver cet ouvrage en librairie ou auprès du GRPA : Encyclopédie des formes fruitières, J. BECCALETTO, Coédition Ecole Nationale Supérieure du Paysage / Actes Sud, 2001, 239 pages, 37,96 €.

y a quelques mois, d'un service de vigilance phytosanitaire qu'assurerait le Conservatoire (cf. courrier du 22 septembre 2004).

Echanges d'idées, d'adresses

Nous n'avons pas vu passer la journée : plus de 420 kg de ventes de fruits et de nombreuses dégustations. Peut-être notre réputation s'élargit-elle, nous avons vu revenir des fidèles mais aussi beaucoup de nouveaux clients.

Le soleil était déjà couché quand le camion, aux trois quarts vide, reprenait la route.

CLAIRE DE RYCKE

SAINT-PIERRE-DU-MONT (40)

**Expo-vente au Magasin Maisadour
Vendredi 12 et samedi 13 novembre**
Guy BERTIE

CORNEBARRIEU (31)

**Foire aux plantes
Dimanche 21 novembre**

Plus de 5000 visiteurs dans une seule journée, de quoi avoir la tête qui tourne, la gorge enrouée et... mal aux mollets le lendemain matin. Ce sont plus de 500 kg de fruits qui ont été vendus et quelques dizaines dégustés. Le chiffre d'affaire global a été le plus élevé de toutes les manifestations de la saison.

Marcel BOUSQUET, Dominique et Jo. CHAUVIERE, Michel GARDES, J.-Claude MORANGE.

HENDAYE (64)

**Pommes d'hier, Patrimoine pour
demain du 25 nov. au 12 déc.**

ANGOULEME (16)

**Gastronomades
26, 27 et 28 novembre**

90 000 visiteurs ont visité cette manifestation sur laquelle l'association la Mémoire Fruitière des CHARENTES (MFDC) présentait les fruits de la région dont une partie provenait du conservatoire d'Aquitaine. Autour du très petit stand, une douzaine de personnes sont relayées deux par deux, coordonnées par Patrick PARADE.

MONTESQUIEU (47)

**9^e Fête de l'Arbre
27 et 28 novembre**

VEUIL ET GIGET (16)

**Noël aux roches
11 et 12 décembre**

Cette exposition très particulière se tient sous terre, dans une ancienne champignonnière avec l'arrivée du Père Noël en parachute... Rencontre très intéressante. Le propriétaire d'une châtaigneraie de 300 ans a fait griller ses châtaignes, Variété "Marron de la Tâche" du nom du lieu-dit la Tâche situé près de Chasseneuil sur Bonnieuvre (16).

La MFDC se propose d'organiser une visite des amateurs de châtaignes sur ce site. Renseignements auprès de Patrick Parade (06 08 31 66 29)

Patrick, Christian, Jean et Michel.

● **Les porte-greffes des arbres fruitiers (suite)**

PAR JEAN-MARIE LESPINASSE



L'arbre fruitier : de la racine au fruit

Avant de rentrer dans la description des modes de reproduction puis des comportements des porte-greffe, voyons comment un arbre fruitier libre, issu d'un semis, évolue **sur ses propres racines, de la graine à la graine** (de celle qui lui donne la vie à celle qu'il produira adulte).

Prenons l'exemple du pommier et aidons-nous du croquis 1.

Nous observons deux grandes étapes dans la vie de l'arbre issu du semis, la phase juvénile et la phase améliorée.

La phase juvénile

La phase juvénile ne peut se définir que par rapport à la phase adulte que nous avons qualifiée "d'améliorée" : une plante quitte sa phase juvénile lorsqu'elle devient sexuellement apte à la reproduction.

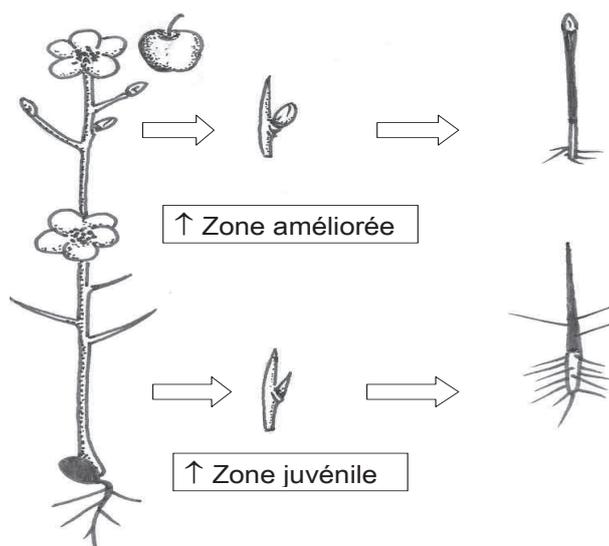
En arboriculture le mot "juvénile" est souvent utilisé à tort pour désigner un arbre ou partie d'arbre "jeune". La juvénilité cependant, désigne un état particulier, sauvage, sexuellement inapte, qui peut perdurer au stade adulte c'est à dire non jeune...

Les feuilles sont petites, arrondies, fines, lisses, à pétioles longs, les rameaux minces, courts, se développant en juin et se transformant rapidement en dard épineux. Les flux de croissance annuels sont plus nombreux en phase juvénile.

C'est le lieu où l'aptitude à l'enracinement adventif* est généralement facile (très développé).

C'est le lieu où la plante peut facilement générer des individus racinés (porte-greffe...).

*"Adventif" veut dire que la racine ne se trouve pas spontanément sur un rameau de cette zone mais peut y apparaître dans des milieux ou circonstances favorables : marcottage, bouturage...



Croquis 1

au cas précédent sa capacité à faire des racines sera faible à nulle.

La phase "améliorée"

La première floraison apparaît. Ce passage de la zone juvénile à la zone améliorée se réalise très différemment selon les individus : plus ou moins rapidement et les premières fleurs peuvent ne pas donner de fruits. La distance entre le pépin qui a donné naissance à la plante et la première fleur varie de 80 et 110 entre-nœuds. Plus une variété aura une fructification terminale facile plus sa zone juvénile sera courte.

La fructification s'installe en position terminale de pousses courtes. L'arbre atteint son objectif : la graine.

Durant cette évolution d'un état juvénile à un état amélioré, un greffon pris sur l'arbre peut exprimer des comportements très différents selon sa localisation sur la plante (croquis 1) :

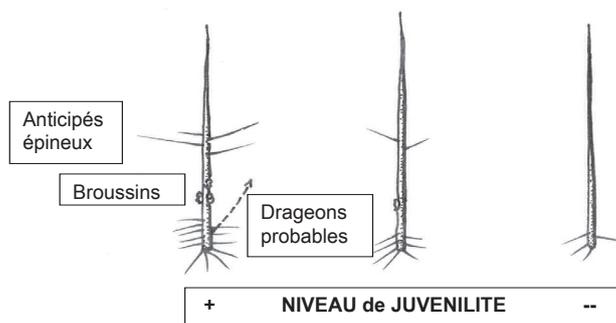
- en bas, avec un greffon pris dans la zone juvénile nous obtiendrons un plant dont l'aptitude sera prioritairement orientée vers le développement de racines,
- en haut, le greffon pris dans la zone améliorée donnera naissance à un plant qui se mettra très rapidement à fruit et, contrairement

Voyons trois conséquences de cette évolution de la plante, l'une avec un porte-greffe bien connu le M 9, la seconde concernant la prise de greffons sur une variété et la troisième mise en évidence par une taille sévère :

1. Chez le pommier, dans la famille du porte-greffe faible M 9 (Paradis jaune de Metz), les nombreux clones utilisés ces dernières décennies présentent de grandes différences liées au degré de juvénilité de chacun d'entre eux (croquis 2). Observons ces individus de gauche à droite, avec une juvénilité décroissante.

- Le nombre de racines décroît ainsi que la présence de racines aériennes (broussins).
- La présence d'anticipés à éperon et de drageons décroît également.

Un bon enracinement est souvent accompagné de caractères gênants (drageons et broussins) en lien avec un haut niveau de juvénilité.



Croquis 2

2. La prise de greffons sur un arbre en verger se fera le plus loin possible du collet. Il est important de ne pas prélever sur des "gourmands" qui, issus de bourgeons latents plus ou moins "profonds" (au sens propre - dans le tronc et au sens figuré - dans la zone juvénile) peuvent exprimer des retards de mise à fruit et ne pas prendre en compte des mutations portées par des tissus superficiels (coloration des fruits par exemple).

3. Une taille très sévère (restructuration de vieux arbres) peut faire apparaître des reperçements portant des éperons (gourmands très vigoureux), signe d'un retour à la zone juvénile.

Les individus ne naissent pas "porte-greffe" ou "variété" !

Chacun a été sélectionné pour des caractères particulièrement performants soit pour le fruit, soit pour la racine.

Dans nos espèces fruitières, la plupart des variétés peuvent être cultivées sur leurs propres racines (par bouturage, marcottage ou culture in vitro) mais dans la majorité des cas, la vigueur des arbres serait trop importante ou tout au moins comparable à un greffage sur semis et la fructification souvent rédhibitoire. Alors quel porte-greffe choisir ?

Les semis de Golden très utilisés par les pépiniéristes, peuvent être plus faibles que le M106 avec une très grande hétérogénéité. Par ailleurs les variétés de pommier à bourse terminale forte ont une vigueur tout à fait modérée, entre le M9 et le M106.

● La cloque du pêcher (*Taphrina deformans*)

Description

Ce champignon parasite se développe au printemps sur pêcher et également sur amandier.

Sa conservation, sous forme de spores, se fait en hiver dans les anfractuosités des rameaux et entre les écailles des bourgeons. C'est la raison pour laquelle il est si difficile à atteindre avec les produits de traitements.

La cloque éclate toujours au départ de la végétation : l'infection débute au débourrement, dès l'allongement des bourgeons à bois quand la température atteint 10°. Le mycélium du champignon envahit alors les jeunes feuilles.

La maladie est caractéristique : les limbes s'épaississent, se déforment, se boursoufflent, deviennent craquants et prennent une teinte variant du jaune au rouge. Environ un mois après, ils se couvrent d'une poussière blanchâtre, ce qui signale la présence de conidies qui vont assurer la propagation de la maladie, d'autant plus fortement que le printemps est froid et humide. Quand la température augmente, les feuilles se dessèchent et tombent. C'est la raison pour laquelle après une période de forte chaleur de printemps, la maladie semble disparaître d'un coup.

Il ne faut pas oublier que l'infection est présente dans tous les vergers ; son degré d'évolution est lié aux conditions climatiques et à l'inoculum présent. Lorsque les traitements d'automne et d'hiver sont faits chaque année, 1 à 2 traitements de fin d'hiver suffisent pour soigner complètement les pêchers.

Stratégie de lutte

Elle consiste à empêcher les spores de germer pendant toute la période de sensibilité du pêcher. Cette période s'étale du stade pointe verte (stade B) à celui des premières feuilles étalées (stade G).

Le premier traitement doit être appliqué à la sortie de l'hiver au stade bourgeon fermé (stade A) avec du cuivre métal.

La lutte consiste à protéger l'ensemble de la période à risque : il est donc important de poursuivre la protection du début de la sensibilité des arbres, de l'allongement des bourgeons à bois des extrémités des rameaux verticaux jusqu'à l'étalement des premières feuilles.

Dans le cas où le verger comporte des variétés à débourrement échelonné, il est nécessaire de prévoir 2 traitements préliminaires : un premier traitement pour les variétés précoces, et un second pour les débournements tardifs.

Moyens de lutte

● Lutte classique :

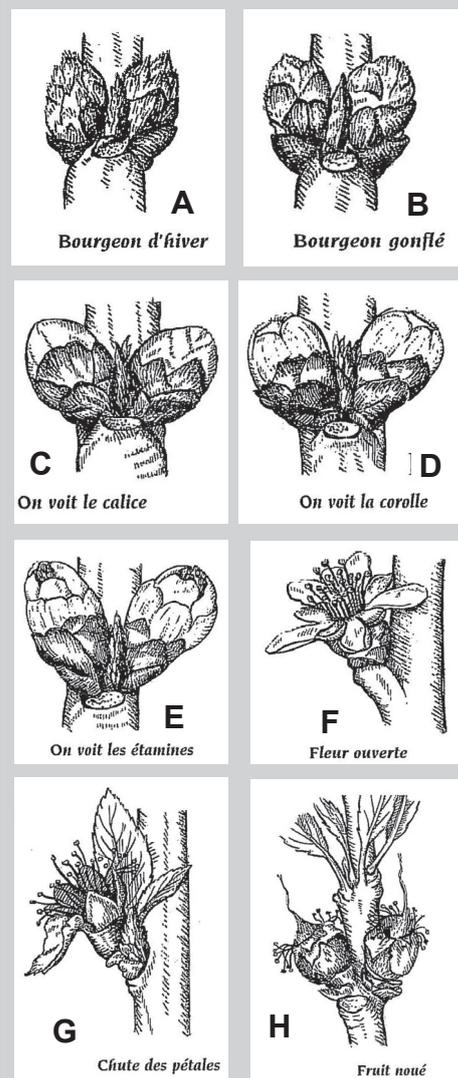
A la chute des feuilles : 2 à 3 traitements à la bouillie bordelaise associés à de la perlurée.

Avant débourrement : pulvérisation d'un fongicide à base de cuivre avant l'apparition des premiers organes verts.

Feuilles de pêcher atteintes de la cloque



Stades phénologiques du pêcher





DATE A RETENIR

Manifestations du printemps

MIMIZAN (40)

Vendredi 21 janvier à 20h30

Conférence d'Evelyne Leterme sur le patrimoine fruitier régional et l'aide que peuvent apporter les associations locales d'horticulture ou de protection de l'environnement

Organisée par l'association AGAPANTHE à l'Hôtel de la Communauté de Communes de Mimizan.

AGEN (47)

Vendredi 4 février,

17h30 Conférence par André BERHAULT et Monique CASTEX " Les papillons : beauté de la nature "

19h 00 Assemblée Générale annuelle
Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne - Société des Sciences de l'Agenais

CHATEAU DE VARAIGNES (24)

Samedi 5 février

Veillée énoisage

Début cassage 14h00

Enoisage à partir de 20h en musique et en contes

Chopine de vin pour la cadence et la bonne humeur et traditionnel "Haricot / couennes"

Renseignements et réservation

CPIE Périgord-Limousin 05 53 56 23 66

SAINT-PIERRE-DU-MONT (40)

**Expo-vente au Magasin Maisadour
vendredi 12 et samedi 13 novembre**

MONTESQUIEU (47)

Dans le cadre de l'année MONTESQUIEU 2005, organisée à l'occasion du 250^{ème} anniversaire de la disparition du Philosophe, la commune de Montesquieu a programmé 12 manifestations du 10 février au 8 octobre.

Quatre d'entre-elles sont programmées à Montesquieu :

1- Le Jeudi 10 février 2005 en soirée :
Cérémonie d'ouverture de «l'année Montesquieu 2005».

2 - Le Samedi 12 février 2005, au Conservatoire végétal à Montesquieu :
L'après-midi, rassemblement de randonneurs qui découvriront les beautés hivernales des terres de Montesquieu et du village médiéval, en prélude à une soirée populaire autour de l'Alambic, avec Poule au pot

Produit cuprique (bouillie bordelaise ou oxychlorure de cuivre) à la dose de 50g de matière active (cuivre) pour 10 litres.

au débourrement (ouverture des écailles des bourgeons) avec un fongicide de synthèse (produit anti-cloque disponible à base de molécules autorisées) moins fortement dosé en cuivre.

Traitement à renouveler :

- Tous les 8 à 10 jours en l'absence de pluie,
- Juste avant une période pluvieuse,
- Après une pluie supérieure à 20 mm (lessivage).

Dès la manifestation de la maladie, la protection devient plus aléatoire, les produits curatifs étant rarement disponibles en formulation non professionnelle et leur action toujours limitée. Thirame (200g/100l), Zirame (180g/100l), Captane (250g/100l).

● Lutte par les plantes :

Dans les parcelles pas trop fortement infectées, les deux traitements de début d'année peuvent être réalisés avec un purin de prêle à 10%. Le Conservatoire d'Aquitaine l'a essayé en 1999 sur sa parcelle musée avec succès (parcelle faiblement infectée, année de contamination moyenne). L'adjonction de silicate de soude 1% à la préparation de prêle est conseillée.

De même certaines publications mentionnent l'efficacité de plantation d'ail et de ciboulette au pied des arbres.

● Méthode signalée par un lecteur-adhérent

Poser en bas du tronc du pêcher, deux plaques verticales en zinc, de 25 cm de hauteur, maintenues à l'aide d'une ficelle.

Des **dalles de gouttières en zinc** sont utilisées à cet effet par M. Géraud André de Saint-Médard d'Excideuil qui nous signale l'efficacité de cette méthode sur ses arbres depuis 6 ans. Toutefois, l'action n'intervient qu'au cours de la seconde année, (probablement liée au fait que le champignon est présent sur les rameaux et les bourgeons de l'année précédente).



LU POUR VOUS

Protection des cerisiers contre les oiseaux

(Lu dans le courrier de la revue Pour nos jardins)

Un lecteur vendéen fait part de son entière satisfaction pour l'astuce proposée par un précédent lecteur de la revue qui conseillait d'installer des bouteilles en plastique percées remplies d'antimites dans ses cerisiers. Aucune de ses cerises n'a été la proie des merles et autres corneilles en 2004.

Les lichens – vigies de notre environnement

(d'après un article publié dans la revue RACINE de l'association arbre et paysages 33, n° 19, printemps 2004- auteur Thomas COMPAGNON)

Souvent observés sur de vieux arbres, les LICHENS sont des végétaux que l'on a tendance à détruire de peur qu'ils n'affaiblissent les arbres qui les supportent. Qu'en est-il ?

Les LICHENS sont des végétaux résultant de l'association symbiotique d'un champignon (le thalle) et d'une algue, son partenaire chlorophyllien. En France, il en existe plus de 2000 espèces.

L'entité qui résulte de la réunion de ces deux constituants est unique : une forte intégration se fait jour, d'origine morphologique, physiologique, chimique et génératrice des deux éléments fondateurs.

Comme pour toute symbiose, les deux partenaires ont besoin l'un de l'autre. L'algue par l'intermédiaire de son activité photosynthétique procure les éléments carbonés nécessaires au développement du champignon et ce dernier apporte une protection à l'algue contre une lumière trop intense ou une chaleur desséchante et se charge de l'absorption de l'eau, des sels minéraux et des vitamines nécessaires à la photosynthèse de l'algue.

Dans cette relation, c'est le champignon qui domine et qui permet la multiplication par voie sexuée du LICHEN. Ce dernier peut également se multiplier de façon végétative.

Les LICHENS ne possèdent pas de tissus conducteurs et sont donc dépourvus de tiges, de feuilles ou encore de racines. C'est le THALLE (appareil végétatif) qui constitue le corps du LICHEN. Il peut revêtir des formes extrêmement variées. On en distingue généralement 6 types, qui présentent des caractéristiques propres, parfois surprenantes :

- Les thalles crustacés, les plus répandus, fortement fixés au support (roches, écorces),
- Les thalles "squamuleux" constitués de petites écailles rapprochées ou imbriquées,
- Les thalles foliacés, fixés par crampons et formés de lames lobées,
- Les thalles "fruticuleux" adhérents au substrat uniquement par une extrémité, pendants ou dressés,
- Les thalles composites qui comprennent deux parties distinctes l'une adhérente au support et l'autre dressée,
- Les thalles gélatineux dont la forte capacité d'imbibition leur donne un aspect gélatineux à l'état humide.

Les LICHENS se caractérisent souvent par une longévité exceptionnelle de l'ordre du siècle. Le cycle biologique de certains LICHENS, de la colonisation d'un substrat à la production de semences peut durer 30 ans. Ce comportement nécessite des conditions de luminosité, d'hygrométrie et de PH stables pour permettre à ces espèces de s'implanter.

Ils sont connus pour leur aptitude à coloniser les biotopes extrêmes : froid ou chaleur intenses, altitudes élevées.

On les trouve sur tous les substrats et à ce titre on distingue 3 espèces :

- Les épiphytes localisés sur les arbres,
- Les terricoles qui vivent au sol que ce soit les pelouses, les landes ou encore les tourbières,
- Les saxicoles qui colonisent les roches ou toutes sortes de murs.

Cette omniprésence s'explique par leur capacité à vivre au ralenti lorsque les conditions du milieu ne leur sont pas favorables. Ils peuvent ainsi passer rapidement d'un état sec et dormant (arrêt du métabolisme) en cas de grande sécheresse, à un état hydraté et actif dès l'arrivée du moindre brouillard. C'est le phénomène de reviviscence.

Les LICHENS utilisent souvent le tronc ou les branches d'un arbre pour se développer. L'écorce leur sert alors de support sans aucun échange entre l'arbre et le LICHEN et donc aucun dommage pour le substrat végétatif.

Ils participent à la dégradation physico-chimique des roches ce qui contribue à la formation des sols préparant ainsi le terrain aux plantes supérieures.

Ils constituent des habitats et des refuges pour bon nombre d'insectes et sont utilisés pour la construction des nids d'oiseaux.

Ils représentent une source d'alimentation pour les invertébrés (escargots, insectes) tout comme pour certains grands mammifères tel que l'orignal (ou élan) au Québec où le LICHEN représente la base de son alimentation hivernale.

Les LICHENS sont utilisés par l'homme depuis l'antiquité comme plante médicinale (antibiotique), voire comme aliment au Japon. Ils entrent aussi dans la composition de parfums et constituent des substances de teinte de lainage.

L'absence de racine ou de fonction respiratoire les rend dépendants des apports atmosphériques et des eaux de ruissellement. Les éléments sont assimilés directement sans avoir été filtrés auparavant. Les LICHENS subissent directement les assauts ou les modifications du milieu (pollution, débroussaillage, tourisme, exploitation forestière). Les interventions humaines peuvent alors modifier le milieu de certains LICHENS entraînant ainsi leur disparition.

Extrêmement sensibles à la pollution atmosphérique - ils stockent les polluants dilués dans les eaux atmosphériques qu'ils absorbent (le dioxyde de soufre par exemple) - ces organismes ont complètement disparu des grandes villes. Cette réactivité aux changements environnementaux est devenue un outil pour les chercheurs faisant du LICHEN un indicateur de pollution atmosphérique et biologique incontestable. On peut dire que là où les LICHENS disparaissent d'autres espèces disparaîtront à leur tour !

Alors si vos arbres présentent quelques LICHENS sur leur tronc ne vous inquiétez pas trop, vous êtes sans doute dans un écrin de verdure épargné par la pollution !

*Arbres et Paysages 33 - 75 bis avenue Pasteur - 33185 Le Haillan
Association Française de Lichénologie - 5 square du Vimeu - 78310 Maurepas*

façon Montesquieu, et animation Occitane par le groupe Octet.

3 - Le Samedi 23 avril 2005 :

Inauguration des Rues et Place de Montesquieu nouvellement baptisées,

4 - Le Samedi 21 Mai 2005 :

Colloque "Montesquieu en Albret", organisé par les Amis du vieux Nérac.

Montesquieu cultivait du chasselas, dont il tirait une Eau de vie d'armagnac sur sa propriété du Sahuc, en bords de Garonne près de l'actuel domaine de Barolle.

C'est de cette propriété qu'en hiver 1750, il a créé les "Greniers de la charité", donnant sa récolte de blé aux curés de nos paroisses, à charge pour eux de la distribuer à la population de Montesquieu mourant de faim.

La rencontre autour de l'alambic sera l'occasion de distiller le jus de pommes fermenté réalisé avec les 550 kg de 26 variétés de pommes différentes du conservatoire, fournies et mises en tonneau par Sylvie et Bertrand Roques avec l'aide de Jean LAFFITTE, conseiller municipal, chez Jacques REJALO le 11 décembre dernier.

Pour tout renseignement et inscription
Jean LAFFITTE 05 53 47 26 05
Mairie de Montesquieu - 47130

SAINT MARTIAL DE NABIRAT (24)

Dimanche 6 mars

Exposition vente des produits du conservatoire

MERIGNAC (33)

Arbres et paysage de Gironde

Mardi 15 mars à 14h

Domaine de Luchey-Halde

Manifestation en l'honneur de la plantation du 100 000^{ème} arbre de Haie en présence du Président du Conseil Régional d'Aquitaine avec la participation de l'ARPE 47.

AGEN (47)

SIFEL - Du 15 au 17 mars

Stand de greffage du Conservatoire

SAUVAGNON (64)

Dimanche 20 mars

Passion - Jardin 2005

Organisé par la Société d'Horticulture et de Botanique Béarn-Soule avec le lycée agricole de MONTARDON

Expo-vente des produits du conservatoire

CAMBO-LES-BAINS (64)

Les 23-24-25 avril

Arnaga, côté jardins

Expositions, ventes, conférences

MIMIZAN (40)

Dimanche 22 mai

Les jardins en fête. Promenade fleurie.

Expo-vente des produits du conservatoire



PROGRAMME DE STAGES 2005

○ TAILLE HIVERNALE D'ARBRES FRUITIERS

Mercredi 9 février de 9 à 12h
Monbazillac (24)

Samedi 12 février de 13h30 à 17h
Jurançon (64)

Mercredi 16 fév. de 13h30 à 17h
Sadirac (33)

Samedi 19 février de 10 à 17h
Eyres Moncubes (40)

Mercredi 23 février de 10 à 17h
Ascaïn (64)

Samedi 5 mars de 10 à 17h
Montesquieu (47)

○ RESTRUCTURATION DE VIEUX ARBRES

Samedi 26 février de 10 à 17h
Monseguir (40)

○ GREFFAGE EN PÉPINIÈRE

Samedi 12 mars de 10 à 17h
Montesquieu (47)

Mercredi 16 mars de 10 à 17h
Hendaye (64)

○ TAILLE ENVERT, PRÉSENTATION DES PARASITES ET MÉTHODES DE LUTTE

Mercredi 18 mai de 9 à 12h
Monbazillac (24)

Mercredi 15 juin de 9 à 12h
Ascaïn (64)

Samedi 18 juin de 10 à 17h
Montesquieu (47)

○ ECUSSONNAGE EN PÉPINIÈRE

Mercredi 24 août de 9h à 12h
Ascaïn (64)

Samedi 27 août de 9h à 12h
Montesquieu (47)

○ ENTRETIEN DES VERGERS ET FERTILISATION DES SOLS

Samedi 24 septembre de 9h à 12h
Montesquieu (47)



COLLOQUES NATIONAUX

RENNES

Colloque Européen sur la transformation de la pomme - Du 16 au 18 mars

www.rennes.inra.fr

Domaine de la Motte BP35327

35653 LE RHEU Cédex

CHAUMONT sur LOIRE

14^{ème} festival international des Jardins "Les jardins ont de la mémoire"

Du 30 avril au 16 octobre

Pour toute commande de visites réglée avant le 31/03/05 bénéficiez des tarifs 04.

www.chaumont-jardins.com



EXTRAITS DE LA CONFERENCE

Présentée par Evelyne Leterme à l'Institut de France lors de la remise du prix Terra ficaria le 14 octobre 2004.

"Du patrimoine fruitier régional au patrimoine fruitier français, le rôle du Conservatoire Régional d'Aquitaine dans la sauvegarde de ce capital riche de sa diversité culturelle, paysanne, agronomique et génétique"

Historique

Le patrimoine vivant menacé

Historiquement, c'est entre les années 40 et 50 du 20^{ème} siècle que l'on a commencé à comprendre que la disparition progressive des variétés anciennes risquait de limiter à l'avenir l'aptitude des sélectionneurs et généticiens à répondre aux besoins d'une agriculture en pleine évolution.

Dans les années 70, des signaux forts ont été lancés par le monde scientifique pour signaler les risques graves encourus par la raréfaction de la diversité du patrimoine génétique. A titre d'exemple, la diffusion très large de plantes de grande culture dont la base génétique était trop étroite avait amené à une sensibilité très forte des maïs à l'Helminthosporiose, des pêchers aux pucerons verts et des pommiers à la tavelure. Pour ne citer que quelques-uns de ces scientifiques qui ont nous ont laissé des ouvrages ou des rapports sur le sujet : Harlan en 1975, Marchenay en 1978, Populer 1979, Vissac et Cassini 1980, Olivier, Chauvet...

Ils argumentaient surtout sur le monde des céréales et des animaux domestiques, mais le problème se posait de la même manière que ce soit pour les microorganismes que pour les arbres forestiers ou fruitiers.

On dénombre sur le territoire français plus de 20 espèces fruitières cultivées à diverses échelles, comprenant les espèces spécifiques du monde méditerranéen, et présentant une très grande diversité.

Les actions de sauvegarde pionnières en France

On peut définir l'originalité des actions de sauvegarde pionnières des espèces fruitières par :

d'une part, une idée souveraine : celle de devoir protéger un patrimoine méconnu, riche de son appartenance territoriale et fortement menacé de disparition, avec d'autre part des mises en œuvre différentes selon les moyens financiers disponibles et surtout les hommes qui allaient les réaliser.

Je vais appuyer mon propos sur quatre exemples ayant eu lieu à la fin des années 70, chacun empreint d'originalité.

Le Conservatoire Botanique de Porquerolles

Réalisé sous l'égide d'un universitaire, Louis Olivier. La protection du patrimoine végétal sauvage et cultivé, était associée à la mise en valeur d'un site d'une surface importante, l'île de Porquerolles. De fait, 20 ha furent plantés avec les collections fruitières des centres INRA principalement en espèces d'origine méditerranéenne, abricotier, amandier, figuier, olivier, mûrier et pêcher...

Le Centre de Recherche agronomique de l'Etat Belge à Gembloux

Ce fut le travail le plus concret et le plus abouti de l'époque. Il a été mené par Charles Populer, à l'Institut de phytopathologie Belge. Après 10 années de recherches et d'observations, il publia en 1979 un ouvrage intitulé "**Variétés anciennes de pommiers et de poiriers. Pourquoi ?**" qui fit date pour quelques-uns d'entre nous qui débutèrent à cette époque, en particulier parce que Populer exposait pour la première fois que, parmi les différents types de sélections fruitières, existe une sélection d'origine paysanne qui le plus souvent, n'a donné naissance ni à des appellations ni à des descriptions pomologiques.

Le Parc Naturel Régional de Maine-Normandie

L'action fut menée en lien entre un organisme, Parc Naturel Régional, qui cherchait à valoriser une région et le Laboratoire d'Ethnobotanique du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris dirigé à cette époque par Raymond Pujol, avec qui une convention d'étude avait été passée. L'un de ses étudiants en DEA, Philippe Marchenay, ethnobotaniste, a mis en œuvre la **conservation** des pommiers et poiriers normands dans un "verger conservatoire" (terme qu'il a lui-même développé et que nous avons tous repris) à Carrouge et leur **valorisation** à travers le musée de la pomme de Barenton. Ce travail remarquable a été le modèle le plus complet de l'époque, sauf que depuis, seul le maintien de l'acquis a été assuré sans développement.

Et enfin, dernier exemple, celui des associations d'amateurs telles que celles des **Croqueurs de Pommes** (initialement dans le territoire de Belfort) et de la **Société Pomologique du Berry** ainsi que de nombreuses autres associations qui ont fait prendre conscience au grand public (et en retour aux chercheurs et aux professionnels) de l'existence d'un véritable patrimoine fruitier régional et local et de la menace de sa disparition, à court terme, dans toutes les régions de France.

Cette action a malheureusement été entachée d'excès et d'erreurs de jeunesse, entre autres celle de prôner comme un postulat, la meilleure qualité gustative des variétés anciennes et leur résistance à l'ensemble des parasites, ce qui a rendu plus difficile encore la reconnaissance officielle des actions de conservation.

C'est dans un contexte assez défavorable qu'André Cauderon réussit à convaincre les autorités nationales que la France devait élaborer une véritable politique de conservation et de gestion des ressources génétiques.

En 1983, le Ministère de la recherche créa le Bureau de Ressources de Paris avec à sa tête son premier directeur, André Cauderon lui-même.

Une charte a été élaborée pour définir la stratégie de la France en la matière. Elle est basée sur des réseaux de gestion des collections nationales pour les espèces tempérées. Les partenaires des réseaux s'engagent à maintenir des collections nationales de ressources génétiques. (suite dans la lettre N°27)



RECETTE DE CUISINE

QUATRE-QUARTS AUX FRUITS (on peut mélanger les fruits, pommes poires, ananas).

Pâte :
250 gr de beurre
250 gr de sucre semoule
250 gr de farine
5 œufs (soit environ 250 gr)
1 sachet de levure

Caramel :
150 gr de sucre
1 cuillère à soupe d'eau

Garniture :
4 pommes

Dans une terrine, travailler le beurre en pommade. Ajouter le sucre. Incorporer les œufs un à un en battant énergiquement, ajouter la farine et la levure.

Caraméliser un moule de 24 cm de diamètre et disposer les fruits coupés en quartiers. Verser la pâte sur les fruits. Faire cuire au four thermostat 6.

Démouler aussitôt après cuisson.



BLOC NOTE

Taille du verger de Montesquieu :

Jean-Marie Lespinasse s'est proposé de venir nous aider à tailler le verger de Montesquieu et former les bénévoles qui souhaiteraient y participer.

En fonction de son planning, nous avons retenu les dates suivantes où il interviendra : **lundi 31 janvier, mardi 1^{er} février, mercredi 2 février, jeudi 10 février et mardi 1^{er} mars.**

Prochaine ASSEMBLEE GÉNÉRALE du GRPA :

Le **samedi 23 avril à MONPAZIER** (Dordogne). L'après-midi : visite du Jardin de la Bigotie où Véronique MURE et Bernard POUVEREL sont en train de créer sur un hectare, 5 jardins d'inspiration médiévale au cœur d'un verger de variétés anciennes fournies par le Conservatoire d'Aquitaine, avec une vue exceptionnelle sur la Bastide de Monpazier.

Sortie le 18 février 2005

De la taille à la conduite des arbres fruitiers

Ouvrage de référence, il décrit les nouvelles techniques qui remplacent la taille traditionnelle des arbres fruitiers de 15 espèces différentes, adaptées aussi bien pour les amateurs que pour les professionnels.

Ne plus tailler les arbres fruitiers pour obtenir en priorité une forme géométrique mais les accompagner dans leur développement naturel pour avoir une mise à fruit rapide et de bonne qualité. La taille devient une conduite, un accompagnement respectueux de la nature. Collectif de 24 auteurs et collaborateurs, coordination Jean-Marie Lespinasse et Evelyne Leterme.

134 dessins, 217 photos, broché avec rabats
2005, 328 p., éd. du Rouergue 22x39 cm 39 €



RUBRIQUE DES LECTEURS

Dans l'Aude, nous avons visité près de Fa un petit verger associatif "Pommes d'amis". L'idée nous a bien plu et nous aimerions la reprendre – à notre façon – en Gironde par exemple.

Nous verrions cela de la façon suivante :

- Acquérir à plusieurs quelques parcelles agricoles bien situées (par exemple nous avons une proposition sur Langon I ha en bord de rivière) sous une forme juridique à convenir (SCI ? autre ?),

- Y planter des variétés anciennes régionales et les conduire d'une façon à la fois rationnelle et aussi naturelle que possible,

- Partager les travaux, les plaisirs et les récoltes. Pique-niquer ensemble.

Nous cherchons donc 3 ou 4 familles prêtes à investir dans un tel projet : 3 à 4000 €, un week-end par mois et de la bonne volonté relationnelle en quantité suffisante pour réussir.

Tél : 05 56 90 92 34, - Mail : marie.fle@free.fr
courrier : Marie GALLON, 12 rue J.J.ROUSSEAU – 33400 TALENCE.



VIENT DE PARAÎTRE

Catalogue LA SOURCEVERTE

Plants biologiques pour jardiniers
Le grand Moulignier 47360 MONTPEZAT
D'AGENAIS

Catalogue LE BIAU GERME

Semences de culture biologique et
biodynamique - 47360 PRAYSSAS

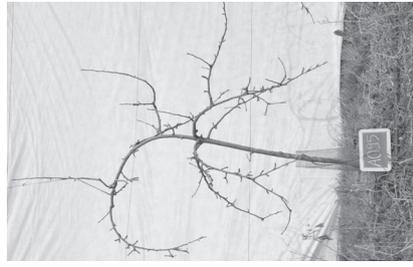
Catalogue PRO SPECIA RARA 2005

Répertoire de variétés anciennes et
particulières de plantes de jardin et
de plein champ, de baies et de fruits de
l'antenne romande Chambésy
Fondation Pro Specia Rara – c.p. 60, 1292
Chambésy – Suisse
antennenromande@psrara.org





**Court pendu rouge
de la Garonne**



Reinette de Brive



Vermillon d'Espagne



**Court pendu gris
du Limousin**



Reine jaune



Verdale



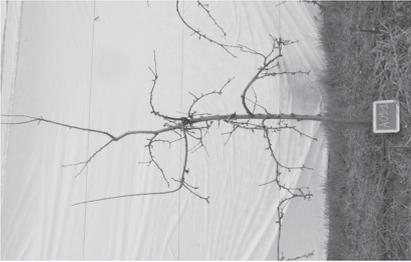
Chaux



Réale d'Entraygue



Rose de St Yriex



**Calville rouge-
Caramilde**



Pomme de Fer



René vert



Boulonnex



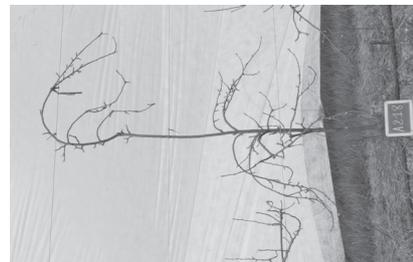
Pomme d'île



**Reinette Marbrée
d'Auvergne - Armoise**



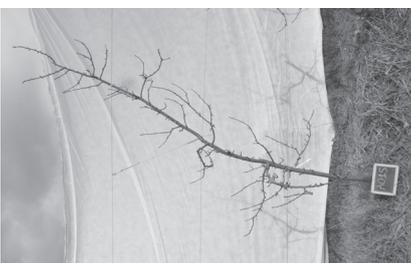
Belle Fille de la Creuse



Pomme glace



Reinette Dorée



Api double rose



**Petit musseau
de lièvre blanc**



Reinette de Corrèze

QUELQUES VARIÉTÉS DE POMMIERS DE LA VALLÉE DE LA GARONNE ET SUD DU MASSIF CENTRAL

Nom de la variété par ordre de ma- turation	Caractéristiques	Aire de diffusion	N° con serva- toire	Récoltes 2002/04 Conservation	Floraisons			Floraison Moyenne
					2002	2003	2004	
API DOUBLE ROSE	Belle pomme ronde aplatie, rouge violacée à épiderme ciré recouvert de pruine, à chair très blanche, ferme, très croquante, juteuse, très douce. Arbre spur, peu vigoureux.	Aquitaine	A018/ A020	15-26 oct. Longue	4/04	12/04	26/04	Moyenne
BELLE FILLE DE LA CREUSE	Fruit de calibre moyen, arrondi, jaune strié de rouge, à chair fine, croquante, sucrée, de maturité tardive. Arbre de vigueur moyenne, évasé.	Limousin Berry	A317/ D785 D805	20 sept. - 5 oct. Longue	Post. 05/05	Post. 05/05	Post. 11/05	Très Tardive
BOULONNEX	Fruit de calibre moyen à gros, conique arrondi, jaune citron lavé de rouge à texture fine. Arbre peu vigoureux, de type spur.	Dordogne	A320	30 sept. - 10 oct. Longue	16/04	alterne	1/05	Tardive
CALVILLE ROUGE- CARAMILDE	Fruit arrondi-aplati rouge à chair rosée, très juteuse, très tendre, parfumée. Arbre de vigueur assez faible, de bonne résistance aux parasites.	Charente Limousine - Dordogne	A051/ D855	25/sept. - 05 oct Courte	4/04	12/04	24/04	Moyenne
CHAUX	Fruit de gros calibre, mamelonné, jaune maculé de rose, à chair très juteuse, croquante et très parfumée. Arbre assez vigoureux, peu sensible aux parasites.	Haute- Vienne	A333	30 sept - 3 oct. Moyenne	11/04	14/04	29/04	Tardive
COURT PENDU GRIS DU LIMOUSIN	Fruit de type reinette, gros à très gros, à épiderme liégeux gris verdâtre, à chair jaunâtre, acidulée, très sucrée, de très longue conservation. Mise à fruit rapide, abondante et régulière. Arbre très vigoureux, peu sensible aux parasites.	Limousin	A076	20-31 oct. Longue	28/03	7/04	22/04	Précoce
COURT PENDU ROUGE DE LA GARONNE	Calibre moyen très régulier, aplati, rouge pointillé, à chair très blanche, très juteuse, sucrée. Arbre spur, vigoureux, rustique.	Vallée de Garonne et marge	A082	04-10 oct. Moyenne	4/04	10/04	26/04	Moyenne
PETIT MUSEAU DE LIÈVRE BLANC	Petit fruit vert-jaunâtre, conique. Arbre moyennement vigoureux, très fertile. Résistant aux gelées tardives.	Aquitaine	A130/ A151	04-10 oct Moyenne	11/04	16/04	29/04	Tardive
POMME GLACE	Calibre moyen, arrondi légt. conique, jaune citron maculé de rouge, très lisse devenant cireux, chair douce, texture fine, à couteau et pâtisseries. Arbre peu vigoureux, port retombant, très fertile, à éclaircir.	Dordogne	A219	15-20 oct. Longue	2/05	alterne	4/05	Très Tardive
POMME D'ILE	Conique, jaune maculé rouge, chair tendre, juteuse, sucrée, au parfum particulier très agréable. Arbre très fertile (à éclaircir), moyennement vigoureux, s'ouvre sous le poids des fruits. Peu sensible aux gelées tardives.	Vallée de Garonne et marge	A209	25-28 oct. Moyenne	28/03	7/04	27/04	Moyenne
POMME DE FER	Fruit tronconique, rouge soutenu brillant, excellent. Arbre très fertile, moyennement vigoureux, très ouvert.	Vallée de Garonne et marge	A376	25 oct. - 10 nov. Longue	4/04	8/04	28/04	Moyenne
RÉALE D'ENTRAYGUE	Fruit de calibre moyen à gros, cylindrique, côtelé, vert, à chair ferme, croquant juteux, parfumé, de très longue conservation. Arbre vigoureux, mise à fruit rapide et régulière, érigé puis retombant, n'alterne pas, moyennement rustique.	Entraygue (12)	A393	18-20 nov. Très longue	28/03	7/04	22/04	Moyenne
REINE JAUNE	Fruit vert jaune; épiderme lisse, très brillant, à chair blanche, juteuse, de bonne qualité, mais assez sensible au chocs. Arbre très vigoureux, érigé, fermé qui s'ouvre sous le poids des fruits.	Dordogne	A279	12-15 nov. Longue	4/04	16/04	27/04	Moyenne
REINETTE DE BRIVE	Calibre moyen, tronconique, légèrement côtelé, dissymétrique, jaune-verdâtre strié orangé, à chair très dense, acidulée, très sucrée. La meilleure pomme de très longue conservation, à couteau et à cuire. Arbre peu vigoureux, rustique.	Limousin et marges	A095/ A101	29 oct. - 6 nov. Très longue	4/04	10/04	26/04	Moyenne
REINETTE DE CORRÈZE	Fruit de calibre moyen, tronconique, jaune liégeux, aplati, juteux, excellent. Arbre très fertile, assez vigoureux.	Corrèze	A266/ A269	26-30/09 Longue	13/04	16/04	29/04	Tardive
REINETTE DORÉE	Calibre petit, arrondi, très côtelé à l'œil, jaune paille foncé, très parfumé, à couteau et à pâtisserie. Autrefois utilisé pour les tourtières. Arbre de vigueur moyenne, extrêmement fertile, à mise à fruit rapide. Floraison très abondante et très jolie. Résiste aux gelées tardives et aux parasites. Alterne.	Nord Lot- et-Garonne	A259/ A264	12-15 sept. et 25-28 sept. Longue	11/04	16/04	29/04	Tardive
REINETTE MARBRÉE D'Auvergne - ARMOISE	Fruit arrondi aplati, de calibre moyen, jaune marbré de liège, de type reinette, très juteuse, sucrée et acidulée, de bonne qualité gustative. Arbre spur très vigoureux, pousses de très gros diamètre, très chargé en fruit.	Ouest Massif central	A313	26 sept - 6 oct Longue	4-Avr	12/04	27/04	Moyenne
RENÉ VERT	Fruit moyen, arrondi aplati, vert mat, de longue conservation. Arbre vigoureux, érigé. Résiste aux gelées tardives.	Dordogne	A276	28 oct-13 nov Longue	1/04	8/04	27/04	Moyenne
ROSE DE ST YRIEX	Calibre gros, arrondi, très coloré de pourpre violacé couvert de pruine blanche, à chair blanche, juteuse, sucrée, parfumée. Arbre semi-vigoureux, très fertile. Floraison précoce.	Saint-Yrieix (87)	A445	25 sept - 04 oct Courte	28/03	7/04	29/04	Moyenne
VERDALE	Fruit vert, plus précoce que René vert (plus tendre, plus juteux à la cueillette). Arbre très vigoureux, érigé, assez ouvert.	Dordogne	A295	21 oct - 15 nov Longue	25/03	7/04	22/04	Moyenne
VERMILLON D'ESPAGNE	Petit fruit excellent, parfumé, très coloré de rouge violacé, strié. Arbre très vigoureux, très fertile, à fructification régulière. Peu rustique.	Lot-et- Garonne	A298	15-20 oct Très longue	2/04	7/04	27/04	Moyenne

Api double rose



Belle fille de la creuse



Boulonnex



Calville rouge caramilde



Court pendu gris du Limousin



Court pendu rouge de la Garonne



Petit museau de lievre blanc



Pomme glace



Pomme d'ile



Pomme de Fer



Réale d'Entraigues



Reine jaune



Reinette de Bive



Reinette de Corrèze



Reinette dorée



Reinette marbrée d'Auvergne



René vert

Rose de St Yriex



Verdale



Vermillon d'Espagne

